

Discours prononcé à la Convention de Waltham

PAR L'HON. JUGE BREAU, DE LA LOUISIANE.

Le juste et le vrai se font sentir tôt ou tard.

Leur antithèse : l'injuste et le faux entraînent au mal, au désordre et à la ruine.

Le juste et le vrai sont attrayants à l'homme bien intentionné ; l'injuste et le faux sont repoussants et injurieux.

Le juste et le vrai sont immortels ; l'injuste et le faux sont appelés à être condamnés et oubliés.

Les belles stances de Longfellow, dans son poème portant un titre qui se suggère de lui-même sans le nommer, peignent admirablement le beau et le juste faisant ressortir les grandes fautes commises et les actes de hideuse injustice.

En maintes circonstances, pendant la découverte du continent américain, le juste et le vrai se sont fait prévaloir quelquefois avec difficulté il est vrai, mais toujours avec le succès final d'être universellement ressentis.

Un pauvre pilote de Gênes, dominé par une idée, au milieu d'un équipage révolté, guidé par le vol d'oiseau venant d'une région inconnue, aperçoit la lumière d'une hutte indienne et le matin suivant il salue les forêts du nouveau monde. Et cependant il fut le premier Européen qui traversa, chargé de fers, l'océan dont il avait exploré les flots. Noble et généreux, il endura ses souffrances en silence et ses chaînes apportent un honneur nouveau à son nom.

Del Balboa, explorateur espagnol, prit possession de l'océan Pacifique qu'il découvrit au nom de son pays, et cependant peu après fut exécuté au nom des lois du même, à l'instance de ses accusateurs envieux et cruels. L'histoire, dans sa justice, a néanmoins consacré son nom illustre et sans reproche.

A cette même époque les Cabots, habiles navigateurs, obtinrent une charte d'Henri VII leur assurant la moitié des bénéfices de leur découvertes.

Ils découvrirent l'extrême nord du continent américain. Le gouvernement anglais a depuis beaucoup lutté pour faire valoir les prétentions de ces navigateurs en se basant sur cette charte pour réclamer l'entière possession du continent Nord Américain.

Vers la même époque, nombre de marins bretons et normands faisaient de grandes pêches dangereuses chaque année sur l'océan Atlantique. Il recevaient, dans le port de Paimpol au moment de partir, nous dit Pierre Loti dans son roman intitulé "Les Pêcheurs d'Islande", la bénédiction du départ. Pour les uns la saison allait être bonne et pour les autres sans doute ils ne reviendraient jamais. Ils se rendaient sur les côtes d'Islande et ensuite sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse d'aujourd'hui.

Des colons bretons, normands et basques suivirent les traces de ces vaillants pêcheurs et vinrent s'établir en colonie sur les côtes réclamées dans le temps par les Cabots.

L'Angleterre s'opposa aux pêcheurs et à la colonie avec le résultat que l'on sait relativement aux derniers et que l'histoire nous a souvent raconté.

Je ne vous parlerai pas plus longtemps sur ce sujet, il vous est familier. J'ajouterais cependant que l'on ne détruit pas un peuple, ou même une colonie, et que votre présence ce soir prouve de la manière la plus convaincante que les attentats de la Grande-Bretagne dans cette direction n'ont pas réussi.

Quant à la partie plus au sud du continent, les événements se sont prononcés entièrement contre l'Angleterre et les colonies américaines devenant libres, imposèrent d'assez justes limites, pensons-nous, aux découvertes des Cabots.

A la fin du 17^{ème} siècle et au commencement du 18^{ème}, l'Angleterre convoitait aussi la Louisiane. La destinée, à l'instance du juste, la lui refusa, et par la cession qu'en fit la France en 1803, la Louisiane devint une partie de l'Union Américaine.

Pendant l'époque d'exploitation qui suivit celle des découvertes, il y a de beaux noms à garder en notre mémoire. Des Jacques Cartier, des Fernand, De Soto, des Verrazzani qui reconquirent les côtes de l'Acadie, la Virginie, la Floride, et des Leverendy, qui découvrirent les Montagnes Rocheuses et qui nous laissèrent des noms que la vérité se plaît à honorer. L'histoire a aussi tenu compte des découvertes du grand et pieux missionnaire Marquette et de son aide Joliette et de celles du brave LaSalle.

De l'époque de l'exploration à celle de la colonisation du continent, la période des transitions n'est pas longue. La colonisation offre cependant nombre de preuves convaincantes que les sentiments du devoir et l'amour du vrai finissent généralement par vaincre tous les obstacles qu'ils rencontrent et à établir leur prédominance.

On s'accorde à louer la grande valeur, l'énergie et la persévérance des premiers colons. Ils furent des hommes de bien. Ils eurent leurs peines et leurs désolations, mais aussi leurs succès et leurs triomphes. L'honneur les a fait persévérer et ils sont restés à la hauteur de leurs rudes tâches. Ils ont laissé des belles traditions et on ne devrait pas les laisser tomber dans l'oubli. C'est au contraire en les répétant sans relâche, qu'on soutiendra la cause du vrai et du bien. Généralement, en matière de gouvernement, ils suivirent par Montesquieu : "Gouvernement de soi par soi-même", et ils l'inscrivaient partout, même sur les barrières séparant leurs propriétés.

Entre parenthèses, je dirai que cette maxime n'est pas en accord avec les idées d'expansion territoriale de nos jours.

La Louisiane n'a pas toujours été heureuse. Elle eut à souffrir

des injustices flagrantes. Ses fils ont fortement protesté contre la cession faite par la France à l'Espagne en 1763, disant : "S'il faut un changement de gouvernement, qu'on nous permette de nous gouverner nous-mêmes." Leur appel au gouvernement de Louis XV fut vain. La monarchie française, déjà chancelante, indifférente les abandonna. Lafrenière et ses braves compagnons résistèrent. Ils furent condamnés et injustement exécutés par ordre du gouverneur espagnol O'Reilly, de triste mémoire. Ils furent les premiers martyrs de la liberté sur le continent américain.

Sous la domination espagnole les colonies, grâce à leur persévérance et à leur énergie, devinrent prospères. A la fondation de l'Etat, les colons étaient en assez grand nombre et jouissaient d'une certaine prospérité, fruit de leur travail.

On respecta leurs droits. Le gouvernement que l'on adopta fut basé en grande partie sur le système de droit civil auquel ils étaient habitués depuis les premiers jours de la colonie.

A Rome, pendant les beaux jours de prospérité et de lumière intellectuelle, les lois romaines étaient basées sur le respect de la famille, de la religion et de la propriété.

Les principes du "Corpus Juris Civilis" sur les obligations et autres droits personnels furent et le sont encore les plus beaux et les plus justes du monde.

En Louisiane, les liens de famille, les droits des personnes sont sous l'égide du droit civil. Sous un gouvernement libre ses belles maximes protègent la vertu, l'honneur et les fruits du travail.

Les colons ont obtenu une belle part des terres publiques. De nos jours un grand nombre sont propriétaires. Les chances de réussir et de s'élever sont les mêmes pour tous. Sans doute il y a des irrégularités ; nous ne donnons pas encore près de l'âge d'or des poètes. Néanmoins il y a un bien être général, et on peut dire que maintenant la population arrive à son plus haut degré d'homogénéité tant au point des idées que des sympathies. Elle est essentiellement Américaine.

Rien en votre présence ne me fait penser que je ne suis pas encore dans notre belle Louisiane. Vos noms me sont familiers, ils sont les noms de nombre de nos familles. En partant de chez moi, je fus arrêté par une jeune personne qui me demanda instamment où j'allais, et je lui ai répondu que j'allais trouver d'autres parents. Elle me répondit qu'elle pensait que j'en avais un assez grand nombre et qu'elle ne pensait pas que j'en eusse d'autres.

Je me rappellerai avec beaucoup de plaisir votre belle cité et cette charmante assemblée dont je voudrais toujours un profond et vif souvenir.

M. Godfroid Vaillant

Vieillard de 74 ans, incapable de travailler depuis plusieurs années, prend les PILULES MORO et se guérit.

IL SOUFFRAIT D'INDIGESTION ET DE BRULEMENTS D'ESTOMAC.

Quand bien même le vieillard serait affaibli par les années, il ne doit pas souffrir, et les dernières années de sa vie doivent se passer sans douleurs et sans misères.

Si son estomac se refuse à digérer les aliments qu'il prend, s'il souffre de douleurs de rhumatisme, de mal de reins, ou si sa vessie est affectée, il doit, comme le jeune homme, voir à se soulager de ses maux et à se guérir. Les Pilules Moro, feront pour lui ce qu'elles font pour tous les hommes qui souffrent, qui les prennent avec patience et qui donnent à leur santé le soin nécessaire ; elles aident à l'estomac, donnent de la force aux membres fatigués, et assouplissent les articulations.

Le témoignage de Monsieur Vaillant, qui suit, est une grande preuve de leur valeur ; ce vieillard, âgé de 74 ans, souffrait tellement de brûlements d'estomac, qu'il ne pouvait plus rien manger, maladie bien connue chez les personnes âgées ainsi que chez les jeunes.

Il était devenu faible et ne pouvait plus faire le moindre travail. Naturellement, à son âge, tout le monde désespérait de lui, on ne croyait pas qu'il pût revenir à la santé.



M. GODFROID VAILLANT.

Témoignage de M. G. Vaillant :

"J'ai été très satisfait des Pilules Moro et des bons conseils qui m'ont été donnés. J'ai 74 ans et depuis plusieurs mois j'affaiblissais tous les jours. Mon estomac ne digérait plus les vivres que je prenais et je souffrais de brûlements d'estomac et de la pituite. Ma famille me fit prendre les Pilules Moro, elles me donnèrent appétit, mes maux disparurent, je repris mes occupations habituelles, je travaillai aux récoltes comme un homme en santé et c'est avec le plus grand plaisir que j'encourage ceux qui pourraient souffrir comme moi à prendre les Pilules Moro, et à écrire pour des conseils et des avis."

M. GODFROID VAILLANT, Masham Mills, Qué.

Les Pilules Moro prises à la dose de deux après chaque repas, donneront à l'homme épuisé la force nécessaire pour remplir ses devoirs sans trop de fatigue ; elles aideront sa digestion, lui permettront de manger ce qu'il veut, sans que son estomac soit fatigué, et tiendront ses intestins réguliers. Elles guérissent aussi le mal de tête, le mal de reins, les douleurs de rhumatisme et toutes les maladies dont les hommes souffrent si souvent et qui sont causées par l'impureté du sang.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit :

Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, - - Montréal.

Abonnez-vous à

L'Impartial.

"Let the GOLD DUST twins do your work."

GOLD DUST

is a woman's best friend when wash day comes around. It makes the clothes sweet and clean. Takes only half the time and half the labor of soap. Just follow directions on package.

Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Chicago, New York, Boston, St. Louis, Montreal.

RIPAN'S TABLETS

Doctors find
A Good
Prescription
For mankind

There is scarcely any condition of ill-health that is not benefited by the constant use of a RIPAN'S Tablet, and the price, ten for five cents, does not bar them from any home or justify any one in enduring ill-health that can be easily cured. A family bottle containing 100 tablets is sold for 50 cents. For children the chocolate coated sort, 75 for 25 cents, are recommended. For sale by druggists. Messrs. Looming, Miles & Co., 1254 Notre Dame St., Montreal, agents for Canada.

Notice
TO PERSONS IN ARREARS FOR ROAD TAXES.
Provincial Treasury,
26th April, 1902.

Persons in arrears for Road Taxes are reminded that payment without costs may be made to the Provincial Treasurer, Charlottetown, up to the 21st day of May, 1902. After that date, settlement with costs must be made with the Clerk of the County Court, from whom summonses are ordered to issue, pursuant to the provision of the Act passed this year amending "The Public Road Act, 1901".

Benj. Rogers,
Provincial Treasurer
W. TD.

FOR YOU

Everything you need to dress well can be had at reasonable price at FIDÈLE J. BERNARD, Tignish.

Come and see the latest styles in neckwear and hats.

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES, LES MEILLEURS MÉDECINS recommandent fortement le **Vin des Carmes**

A. Toussaint & Cie. QUEBEC.

Hyndman & Co

INSURANCE AGENTS CHARLOTTETOWN.

Representing in P. E. Island North British & Mercantile Fire Ins. Co.

Union Fire Assurance Society.

Phoenix Fire Assurance Co. of London.

General Marine Insurance Co.

Standard Life Assurance Co. Insurance effected at low rates.

BATHURST, N. B.

(De Notre Correspondant Spécial)

Parmi ceux qui sont allés à l'exposition de St. Jean, nous avons remarqué M. et Mme. N. A. Landry ; le Dr. Comeau et sa Dame ; MM. S. J. Melanson, J. Meahan, M. Cormier, H. A. et F. J. Melanson et Mlles Estelle Hachey et Gertrude Hachey.

M. J. P. Léger est parti en visite à Boston et autres villes des Etats-Unis.

M. Arthur Melanson est parti lundi pour le collège St. Joseph, Memramcook, où il doit entrer.

MM. Clarence W. Veniot, Pierre et Hector Léger et Joseph et Charles Turgeon, sont allés reprendre leurs études au collège de Caraque.

Mlles. Marie et Regina Léger sont parties pour le couvent de Caraque.

Lundi il est venu de Newcastle un train spécial avec un grand nombre de passagers qui venaient prendre part au pique-nique C. M. B. A. Quoique le temps ne fut pas des plus favorables les pique-niqueurs ont cependant bien joui de la journée. La somme d'environ \$300 a été réalisée.

4 Sep. 02. APPLE BLOSSOM

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principle, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable
Theo. Bernard
Tignish Oct 12-6m. PROP

RHEUMATIC WEATHER

Is now at hand. Fall rains bring Rheumatism and Sciatica. If you suffer with either these troubles, we recommend

ANDREWS RHEUMATIC CURE.

It has now been used for nine years with very great success. BARK, BERRIES, HERBS and LEAVES in their primitive form make up the composition of ANDREWS' Rheumatic Cure.

Price 50c a box or 3 boxes for \$1.25

Ask your Druggist or write us.

Prepared only by

J. A. GOURLIE,
Prince County Drug Store
SUMMERSIDE